

CR05 - Sociologie de la complexité : relations et systèmes

Les défis de la complexité à la sociologie

Avec quelle sociologie peut-on rendre compte d'un monde social perçu comme étant plus complexe ? Telle pourrait être notre reformulation de l'interrogation centrale du Congrès. Et, à cette question, une réponse possible, la nôtre, est : une sociologie elle-même complexe. Mais, une fois posée, cette assertion programmatique demande une explicitation qui structurera l'appel à communication du CR 5.

Que serait donc une sociologie complexe ?

- D'abord une **sociologie ouverte**.

Consciente de ses propres limitations tenant notamment aux périmètres disciplinaires qui éclairent des dimensions phénoménales en les réifiant et les isolant trop souvent des autres, une sociologie tendant vers plus de complexité ne peut être qu'ouverte et attentive aux autres sciences tant anthroposociales que naturelles. Persuadés que c'est aux interfaces disciplinaires que s'invente la science de demain, nous recevrons avec intérêt les travaux de sciences sociales qui

- se situant en sociologie, mobilisent effectivement des concepts et/ou des méthodes issus d'autres disciplines en mettant l'accent sur la fécondité et les limites de ces emprunts, ou, relevant d'autres disciplines, rencontrent des thématiques sociologiques ;
- s'interrogent plus globalement sur les relations de la sociologie avec les autres univers scientifiques.

- Ensuite, une sociologie **refusant les catégories trop simplificatrices**.

Notre ancrage systémique nous conduits à refuser aussi bien le déterminisme unilatéral que la souveraineté de l'acteur prétendu rationnel et à privilégier les dimensions relationnelle et processuelle du social. Sur ce plan, du chemin reste à parcourir et nous amène à susciter une réflexion sur les questions suivantes :

- Comment, alors que nos représentations demeurent souvent statiques, mieux saisir la diachronie et, surtout, l'articuler avec la synchronie ?
- Comment ne pas s'enfermer dans la linéarité et la toute-puissance de la cohérence ? En d'autres termes, comment et avec quelles méthodes rendre intelligibles des phénomènes contradictoires, dialectiques ou dialogiques ? Comment, par exemple, penser ensemble le changement et la stabilité ?

- En quoi la complexité conduit-elle à discuter et/ou repenser les concepts assez hégémoniques d'action et d'acteur ainsi, *a fortiori*, que celui de rationalité en prenant acte notamment des émotions ?
- Dans quelle mesure le concept d'émergence peut-il être utile aux sociologues ?

- Enfin, une sociologie **qui s'interroge sur son rôle social.**

S'inscrivant dans une épistémologie constructiviste, une sociologie à vocation complexe ne peut se contenter de décrire et tenter de « prévoir » le cours du monde social. Elle s'interroge sur les représentations qu'elle produit en ayant conscience de leur caractère effectivement ou potentiellement performatif. Cela conduit à des questions d'ordre éthique et politique sur la place et le rôle du sociologue dans la société et de la connaissance qu'il élabore.

- La complexité condamne-t-elle la « neutralité axiologique » ?
- Quel doit/pourrait être le rôle du sociologue par rapport au monde social ?
- Quelle place accorder à l'éthique dans le travail sociologique ?

L'ambition du CR 5 est donc de susciter la réflexion la plus large et ouverte possible à travers des contributions de toute nature privilégiant ou associant les dimensions épistémologique, théorique, méthodologique et empirique. Elles seront évaluées dans cet esprit par les cinq membres du bureau.